

Stop à la propagande du lobby laitier!

Le 5 novembre est déclaré « journée du lait à la pause » par le lobby laitier, qui vise ainsi à promouvoir ses produits. Cela constitue une forme de propagande auprès des enfants. En réponse, le collectif lausannois LausAnimaliste préparera diverses distributions de flyers pour dénoncer l'industrie laitière.

Chaque année des millions de francs pour le lait

Chaque année, la Confédération dépense des centaines de millions de francs suisses pour aider le marché laitier. Par exemple en 2008, elle y a consacré 350 millions de l'argent du contribuable.¹ Et il y a deux semaines, le Conseil fédéral a décidé de débloquer 28 millions de plus pour stabiliser le secteur. A cela s'ajoutent aussi les primes directes que reçoivent les éleveurs chaque année et qui se calculent aussi en millions. Lorsque l'on constate que 80,6% des aides vont aux producteurs de viande-œufs-lait et seulement 1,9% aux fruits et légumes et 3,8% aux producteurs de céréales-pommes de terre, on se rend facilement compte de l'aberration de la situation.²

Ethiquement injustifiable

Pour produire du lait, une vache, comme une femme **doit d'abord avoir un petit**. Elle est donc inséminée et chaque grossesse dure 9 mois. Souvent le petit veau est séparé de sa mère quelques jours après la mise bas, ce qui procure angoisse et désarroi pour la vache autant que pour le petit. Quelques mois après, la vache est à nouveau inséminée afin qu'elle donne naissance à un autre veau et puisse ainsi continuer à produire du lait. Elle sera envoyée à l'abattoir par le « producteur de lait » vers l'âge de 6 ans, n'étant plus rentable au-delà, alors qu'elle pourrait vivre jusqu'à l'âge de 20 ans.

La vache a une chance sur deux de donner naissance à un mâle qui, ne produisant pas de lait, ne sera pas utile pour l'industrie laitière : aussitôt engraisé, aussitôt tué.

Si c'est une femelle, comme elle produit du lait, elle vivra sans aucun doute le même cauchemar que sa mère. Mais si sa croissance n'est pas rapide, si elle est stérile, si elle n'est pas assez productive, ou simplement s'il y a déjà trop de femelles, elle deviendra viande plus vite que prévu.

Par ailleurs, les vaches ont été sélectionnées génétiquement depuis des décennies dans le but de créer des « **races à lait** », par une pratique qui serait qualifiée d'eugénisme si elle était appliquée aux humains. Elles peuvent aujourd'hui produire entre 6000 et 12 000 litres de lait par an, ou 20-40 litres par jour ; c'est **10 fois plus** que leur ancêtre dans les années 1950.

Le traitement réservé aux vaches laitières est incompatible avec la dignité animale prévue par la loi fédérale sur la protection des animaux. Pourquoi est-il encore toléré ?

1 <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/07/03/blank/data/01/05.html>

2 <http://dbloud.free.fr/OFSP.htm>

Catastrophe environnementale

En 2006, la FAO (organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) a publié des chiffres montrant que la production mondiale de viande est responsable de 18% des gaz à effet de serre anthropiques.

Deux scientifiques spécialistes de l'environnement de la Banque mondiale viennent de recalculer et de corriger ces chiffres pour le Worldwatch Institute (institut de prospective mondiale): la FAO a «omis» certains points, en a sous-estimé d'autres et a incorrectement attribué certaines émissions.

Après correction de ces erreurs et ajustement aux chiffres actuels de production animale (qui a continué à augmenter dans le monde entre 2006 et 2009), les scientifiques ont établi que la production du bétail et de ses sous-produits contribuait pour **au moins (!) 51%** de l'ensemble des gaz à effet de serre.³

Au lieu des 7516 millions de tonnes d'équivalents-CO2 calculés par la FAO, le bétail et ses sous-produits génèrent 32 564 millions de tonnes d'équivalents-CO2 par an.

Ceci signifie que l'abolition de la viande et des produits laitiers aurait plus d'effets bénéfiques sur le climat que l'interdiction totale de toutes les voitures et de tous les avions et l'adoption par chaque personne de la planète de sources alternatives d'énergie.

Arrêtons de subventionner l'aberration!

Vu ce qui précède, nous demandons l'arrêt immédiat des aides à l'élevage, la reconversion de toutes les travailleuses et travailleurs de ce secteur, et l'abolition de la consommation de produits d'origine animale.

Par ailleurs, les ressources libérées par la cessation des aides à l'élevage pourraient être utilisées pour favoriser des activités riches en emplois, répondant à de réels besoins et conformes à un schéma de développement durable :

- encouragement des méthodes de culture limitant l'usage d'eau, de pesticides, et autres intrants à effets secondaires nocifs ;
- activités liées à la préservation des espaces naturels ;
- développement des emplois d'aide aux personnes (enfants, personnes âgées et handicapées) ;
- mesures incitatives destinées à favoriser la construction/rénovation de logements et autres bâtiments moins gourmands en énergie ;
- aide au développement des transports collectifs ;
- etc.

Contact:

LausAnimaliste, www.lausanimaliste.org

Anushavan Sarukhanyan, a.sarukhanyan(at)gmail.com, 076 710 15 41

³ <http://www.worldwatch.org/node/6294>